

427.2
G^d Hôtel du Commerce et des Postes

L. DIDON



Périgueux, le 4 juin 1909

TÉLÉPHONE 0.33

Monsieur Cartailhac,

Il nous arrive, je ne dirai pas une catastrophe, mais tout au moins un désagrément :

Nous sommes obligés d'interrompre même de lever nos fouilles au Fourneau du Diable !

Nos fouilles contrairement parait-il le propriétaire d'un petit morceau de terrain voisin, et il se serait plaint à le propriétaire de l'Station, de ce que quelques pierres et poutres de terre seraient tombés chez lui. Celle-ci afin de ne pas travailler avec ce grincement nous a pris d'arrêter nos recherches. De plus, comme nous avons



de creuser à une profondeur de 1m 40 - 1m 50 pour dégager la bêche dans toute son épaisseur, elle nous a exprimé le désir de faire combler ce trou.

Naturellement nous allons le faire, mais j'ai tenu à vous en informer aussitôt pour que vous ne soyez pas peut-être un vendredi soir le résultat de nos fouilles. Nous voulons précisément faire creuser plus profond afin de retrouver s'il n'y avait pas de couches antérieures au Volantier et à l'avant-garde que nous avons trouvés.

Et si vous le voulez, nous voudrions bien que le télégraphiste des réceptions de la poste car j'irais demander de passer au comblage(?) de votre fouille.

Nous avons fouillé en même temps une autre Station plus près de Bourdeilles que vous avez fouillé vous-même jadis, nous en avons affirmé, et nous avons trouvé quelques objets intéressants.

Sans l'attente de plaisir & vous
lire, je vous prie d'agréer mes salutations
bien empressées,

Jamès Loring